

Agnès MARTIN

la "Ruebambelle" et la rue est belle



De l'adolescente un peu timide connue sur les bancs de l'athénée de Namur à la maman attentive, Agnès Martin n'a pas changé. La même voix, le même sourire, le même regard qui s'étonne de tout. Pourtant, entre l'élève studieuse des cours de latin et la jeune femme d'aujourd'hui, Agnès a grandi, elle ose maintenant réaliser ses rêves.

« **U**NE fois licenciée en sciences politiques à l'ULB, je suis partie vivre au Canada pour rejoindre mon futur mari, raconte-t-elle. Ma première fille est née à Montréal. J'y ai entamé des études de gestion aux HEC que j'ai terminées avec succès en juin 2000. » Rentrée en Belgique, elle poursuit son aventure familiale. « Notre deuxième fille est née à Namur. Je suis actuellement maman de trois filles de 10 ans, 6 ans et 2 ans et demi. J'ai accompagné plusieurs fois en promenade les enfants de l'école maternelle du village où nous habitons avec leurs institutrices. En tant que parents, nous voulons tous que nos enfants soient bien encadrés lors de leurs sorties avec l'école sur les voies publiques ou dans des endroits très fréquentés. Or, les enfants sont turbulents, refusent parfois de se tenir par la main. La cohésion du rang est difficile à maintenir et la sécurité en est très affectée. Il est nécessaire que plusieurs adultes accompagnent les rangs, et il est parfois demandé à quelques parents de venir en aide aux institutrices lors de sorties importantes. » Et c'est l'élément déclencheur. Elle décide alors de créer un "ruban de promenade" et de le tester dans l'école de ses filles, dans le but de le commercialiser par la suite. Ce ruban améliore de manière appréciable la sécurité des enfants sur les voies publiques et facilite la surveillance par les accompagnants. « Il répond parfaitement à ce que j'avais en tête depuis longtemps : créer ma propre entreprise sur base d'un produit original. Mes études de gestion au Canada m'ont encouragée dans ce sens. » Elle met alors toute la rigueur et le perfectionnisme qu'on lui connaît au service de son projet.

Les démarches s'enchaînent. « En 2005, j'ai suivi un programme de formation organisé par le NEC (Namur Entrepreneurship Center). J'ai également bénéficié d'un coaching du BEP et d'une bourse de pré-activité de la Région Wallonne. Depuis 2005, je développe mon ruban. Après avoir fait un ou deux prototypes avec des vieux parachutes, je suis passée au modèle actuel. J'ai organisé en 2008 une étude qualitative réunissant plusieurs personnes (IBSR, institutrices, dirigeants de groupes de jeunesse, professeurs d'éducation physique etc.). Cette étude m'a permis d'améliorer certains aspects du ruban, notamment la visibilité du rang. »

Et les résultats suivent. « Depuis la fin de l'année 2008, je bénéficie du soutien de l'IBSR (distribution de livrets édité par l'IBSR en même temps que les kits de ruban, logo sur mon site). Je suis indépendante depuis janvier 2009. Une production est actuellement en cours ainsi qu'un mailing en Flandre, à Bruxelles et en Wallonie. Le ruban est un produit belge. Je l'ai conçu moi-même. Seuls le tissu et les dossards sont commandés hors Belgique, mais en Europe. Les matériaux sont assemblés dans une entreprise de travail adapté (ETA) de la région de Charleroi. Le logo a été conçu par une société de communication namuroise. »

Depuis la création de l'entreprise, le produit séduit et les commandes commencent à arriver à Temploux, chez Agnès. Si vous souhaitez connaître l'initiative d'Agnès, il vous est loisible de surfer sur le site www.ruebambelle.be

Vincent MASSAUX